

Armand VIGNEU
Républicain Indépendant
(Ve République)

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 MARS 1967

aux électrices et électeurs de la circonscription de Condom



Jean
d'ARDAILHON MIRAMON
Agriculteur,
Conseiller municipal de Magnan

Vous voterez le 5 mars. Jamais votre vote n'aura été aussi important, car il engage votre avenir.

Ou la majorité Ve République pourra continuer son action, ou les anciens de la IVe reviendront et avec eux l'instabilité, les crises gouvernementales tous les six mois, la vie économique perturbée et l'insécurité de l'emploi, la monnaie de nouveau menacée.

En décembre 1965, pour les élections présidentielles, au deuxieme tour, 12 500 électrices et électeurs ont accordé leur confiance au général de Gaulle dans la circonscription de Condom.

Je vous demande, le 5 mars, de confirmer votre vote de 1965 en accordant votre confiance au candidat de la Ve République — Républicain Indépendant — et en votant au premier tour pour moi-même et mon suppléant **Jean d'ARDAILHON MIRAMON.**

La Ve République a fait pour le Gers ce que toutes les IIIe et IVe Républiques n'ont pas su faire. Voici ce qui a été fait ces dernières années :

- *Loi d'orientation agricole de 1960.*
  Politique de l'Armagnac mise en place par M. Pisani.
- *Bénéfice des prestations sociales et familiales aux agriculteurs.*
- *Effort en faveur de la modernisation de l'habitat rural grâce au Crédit agricole financé par le gouvernement.*
- *Création d'établissements scolaires nouveaux, lycées et collèges adaptés aux ruraux et permettant de déboucher sur un enseignement supérieur.*
- *Mise en place et démarrage d'un plan d'équipement pour l'irrigation et l'assainissement destiné à transformer l'économie agricole du Gers.*
- *Etude d'un programme d'équipement touristique et d'une action de propagande en faveur du Gers, gastronomique et touristique.*

Est-ce suffisant ? Oui, dans une première étape ! Mais il faut aller plus loin et plus vite. Donnez-moi les moyens de le faire, le 5 mars.

* * *

Commerçants et industriels ont pour la plupart reçu des lettres individuelles précisant ma position. Les hôteliers et restaurateurs aussi ; quant aux professions libérales leur sort est lié à la prospérité économique du Gers. Les médecins, pour leur part, doivent savoir que je défends une médecine libérale, humaine et non « enregimentée ».

Les secteurs d'activités professionnels que je viens d'évoquer n'ont rien à attendre du « collectivisme » et de la nationalisation, programme classique de la gauche.

Pour les Rapatriés habitant la circonscription, je préciserai deux points importants qui correspondent à la prise de position des Républicains Indépendants giscardiens : oui à l'indemnisation et surtout oui à l'amnistie totale.

Pour en revenir aux agriculteurs, il va falloir rattraper le retard pris par l'agriculture dont aucun gouvernement ne s'était occupé sérieusement avant la Ve République ; il va falloir se battre pour accélérer le plan de développement des productions d'armagnac ; il va falloir se battre pour que les jeunes cessent de déserter la terre et trouvent des conditions de vie normale dans le Gers. C'est avec les jeunes agriculteurs, responsables que j'entends mener cette action.

Vos hommes politiques du passé ont-ils mené cette action ? Ont-ils obtenu des résultats ? Non. Pourquoi donc les garder ?

Républicain Indépendant, investi par la Ve République, je vous appelle au combat de la dernière chance. Ce combat, vous pouvez le mener avec moi en toute confiance. Je viens servir cette vieille terre gasconne trahie par des générations de politiciens.

Je viens mettre le Gers dans la France, m'occuper de problèmes économiques, agricoles et sociaux : non pas faire encore et toujours de la « politique ». Le Gers a trop souffert de ces hommes, toujours les mêmes, qui, tous les trois ou quatre ans, à chaque élection, se battent entre eux pour un siège et puis ne font rien quand ils ont le mandat en poche...

On ne fera pas l'avenir avec les « vieux chevaux » mais avec les forces vives de la circonscription : avec les hommes et les femmes qui veulent sortir le Gers du Moyen Age, avec vous les jeunes, qui avez besoin d'action et de réalisations, vous les femmes qui avez l'assurance que le candidat qui se présente le 5 mars partage vos soucis, vos préoccupations, vos espérances.

*
* *

Les électeurs de la circonscription de Condom peuvent faire « la révolution du 5 mars ». Cela servira de leçon aux hommes du passé qui ont trahi leurs devoirs légitimes, aux hommes plus « occupés » de mondanités et de voyages que de travail effectif.

Etre député est un métier qui comporte des devoirs : rendre compte régulièrement de son action sur les grands problèmes du Gers et prouver que des résultats ont été obtenus. Ce n'est pas le faire-part envoyé pour une naissance ou les condoléances pour un enterrement qui font un bon député ; les sentiments n'ont rien à voir avec la tâche à accomplir.

Renvoyez « le sortant » se reposer ; donnez-vous un député jeune, actif, dynamique, connaissant à fond les problèmes économiques.

Je prends l'engagement solennel de ne pas me représenter si, au bout de mon mandat, vous estimez que je n'ai pas rempli ma tâche.

Je prends l'engagement de rendre compte tous les six mois de mes activités, de travailler en contact permanent avec vos associations et organismes agricoles.

Je prends l'engagement de travailler avec les associations familiales et féminines (çe sera bien la première fois qu'un député s'intéresse aux problèmes féminins).

Je n'ignore rien des graves problèmes posés à l'agriculture. Ces problèmes ont leur racine dans le passé et relèvent d'un retard grave pris par les régimes précédents.

Je veux les résoudre avec vous. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'ai choisi comme suppléant un jeune agriculteur pour travailler en collaboration étroite avec l'aide de tous ceux, liés à l'agriculture, qui ont la volonté d'en sortir.

Ce n'est pas en envoyant un télégramme, le 11 février, à M. Edgar Faure comme l'a fait le député sortant que l'on peut résoudre le problème angoissant des chais pleins. Il fallait mener une action énergique avant les élections. M. le Député sortant, c'était votre rôle et votre devoir !

Je ne me pose ce problème que depuis deux mois et je mettrais moins de temps que vous à le résoudre, qui êtes en place depuis huit ans.

*
* *

Le 5 mars, vous déciderez : l'avenir à construire avec la majorité, avec votre nouveau député, ou le passé avec les anciens !

Quand les choses sont graves, les Gascons savent prendre une décision : ils la prendront !

Armand VIGNEU. **Jean d'ARDAILHON MIRAMON.**

Imprimerie Dauba - Nogaro (Gers)